

DIARIO DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL MARTES 14 DE SEPTIEMBRE DE 1813.

La Exaltación de la Sta. Cruz. Las Q. H. están en la Iglesia de Santa Catalina de PP. Dominicos; se reservan las seis de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ANGLETERRE.

Londres, 27 août.

Le bruit se renouvelle que le général Murray subira une enquête en Espagne, pour sa conduite dans l'affaire du département en Catalogne.

Des nouvelles particulières de Stockholm annoncent que des hostilités ouvertes ont déjà eu lieu entre la Suède et le Danemark, et que le gouvernement suédois a défendu à tous les navires marchands de payer les droits de passage dans le Sund. La flotille danoise a attaqué les chaloupes canonnières à Malmoë; on s'est battu avec acharnement; il y a eu quelques pertes des deux côtés.

La gazette de Pétersbourg a annoncé que le général Barclay de Tolly a reçu le commandement en chef des armées russes et alliées. Il a publié une proclamation dans laquelle il recommande les progrès de l'instruction et le maintien de la discipline.

On croit que les troupes anglaises qui se rendent dans la Baltique formeront la garnison de Stralsund, et seront en réserve de l'armée suédoise.

Le bruit a couru à Gottenbourg, et Pavis a couru aux diverses stations, qu'une frégate américaine et une grosse goélette armée de la même nation étaient sur la côte de Norvège.

Il a été conclu un traité d'alliance entre la régence d'Alger et celle de Portugal. Ce traité, conclu le 14 juillet à Alger a été ratifié à Lisbonne. Ce traité ne stipule aucun paiement d'argent aux barbaresques.

Une lettre de Malte du 15 juin porte ce qui suit:

La peste s'est manifestée il y a environ un mois. Depuis ce temps, environ 450 individus, tous maltais, en sont morts. Tous les anglais et autres étrangers jouissent d'une bonne santé. Une vingtaine sont parfaitement guéris, et quatorze ou quinze sont en convalescence. Chargé d'environner de palissades les maisons infectées, j'ai pu voir constamment les malades; ce qui m'a donné lieu de croire que le mal est réellement d'une nature moins terrible qu'on ne le suppose en Europe. Le malade qui survit au quatrième jour de l'invasion, est sûr d'en réchapper. (Idem.)

NOTICIAS ESTRANGERAS.

INGLATERRA.

LONDRES, 27 de agosto.

Se renueva la voz de que se hará una encuesta al general Murray en España, por su conducta en el desembarco en Cataluña.

Noticias particulares de Estocolmo anuncian que se han empezado las hostilidades entre Suecia y Dinamarca, y que el gobierno sueco ha prohibido á los buques mercantes el que paguen los derechos de paso en el Sund. La escuadrilla dinamarquesa ha atacado las lanchas cañoneras en Malmoë; se ha peleado con encarnizamiento y ha habido perdida por ambas partes.

La gazeta de Petersburgo ha anunciado que el general Barclay de Tolly ha recibido el mando en jefe de los ejércitos rusos y aliados. Ha publicado una proclama, en la que recomienda los progresos de la instruccion, y la conservacion de la disciplina.

Se cree que las tropas inglesas, que pasan al Baltico, formarán la guarnicion de Estralsunda, y estarán de reserva con el exercito sueco.

Ha corrido la voz en Gottenburgo, y se ha pasado aviso á los diferentes apostaderos, de que una fragata americana, y una gruesa corveta de la misma nacion estaban sobre la costa de Noruega.

Se ha concluido un tratado entre la Regencia de Argel y la de Portugal. Este tratado, concluido en Argel á los 14 de julio, ha sido ratificado en Lisboa. No se estipula en él ningun pago de dinero á los berberiscos.

Una carta de Malta en 15 de junio dice. «La peste se manifestó aquí habrá cosa de un mes. Desde este tiempo han muerto 450 individuos, todos malteses todos los ingleses, y demas extranjeros gozan de buena salud. Unos veinte han quedado perfectamente curados, y hay catorce ó quince en convalescencia. Encargado de rodear con empalizadas las casas infectadas, he podido ver constantemente los enfermos; lo que me ha hecho creer que la enfermedad es realmente de una naturaleza menos terrible que lo que se supone en Europa. El enfermo que sobrevive al quarto dia de la invasion, está seguro de curar.

(Diario del Imperio.)

(2)

EMPIRE FRANÇAIS.

Paris 2 septembre.

Les événemens militaires qui se suivent avec rapidité n'ayant pas permis d'en donner une relation détaillée, nous sommes autorisés, en les attendant, à publier la lettre suivante, adressée par S. Exc. le duc de Bassano, ministre des relations extérieures, à S. A. S. le prince archichancelier de l'Empire.

Monseigneur,

J'ai eu l'honneur de vous écrire hier 26, et d'annoncer à V. A. S. que les armées russe, prussienne et autrichienne avaient marché pour attaquer Dresde sous les yeux de leurs souverains, et qu'elles ont été repoussées sur tous les points.

On comprendra facilement que l'Empereur est tellement occupé, qu'il est impossible de donner en ce moment un récit détaillé des événemens qui ont eu lieu.

Les hostilités ont commencé le 17; S. M. était entrée en Bohême le 19, occupant les principaux débouchés à Rumbourg et à Gabel, et ayant porté ses troupes jusqu'à douze lieues de Prague. Le 21, elle était en Silésie, battant l'armée russe et prussienne des généraux Sacken, Langeron, Yorck et Blücher, et forçant les belles positions de la Bober.

Pendant que l'ennemi croyait encore S. M. au fond de la Silésie, elle y laissait une puissante armée sous les ordres du duc de Tarente, faisait faire dix lieues par jours à sa garde, et arrivait à Dresde depuis plusieurs jours d'une attaque imminente. S. M. est entrée dans la ville hier à neuf heures du matin, et a fait aussitôt ses dispositions.

A trois heures après midi, les armées russe, prussienne et autrichienne, commandées par les généraux Wittgenstein, Kleist et Schwarzenberg, ont déployé 150,000 h. marchant contre la ville. Toutes les attaques ont été repoussées avec la seule garde ville et jeune, qui s'est couverte de gloire. L'ennemi a laissé 4000 morts aux pieds de nos redoutes. On a pris 2000 hommes, un drapeau, et plusieurs pièces de canon.

Ce matin, à quatre heures, l'Empereur était sur le territoire: la pluie tombait par torrens; les maréchaux duc de Raguse et de Bellune passaient les ponts avec leurs corps. A huit heures, notre attaque a commencé par une canonnade très-vive. L'extrême gauche de l'ennemi était commandée par les généraux autrichiens Ignace Giulay et Klinau, et séparée du reste de l'armée par la vallée de Pläuen. L'Empereur l'a fait attaquer par le maréchal duc de Bellune, et par la cavalerie du général Latour-Maubourg, sous les ordres du roi de Naples. On compte déjà parmi les trophées de cette journée 15,000 hommes, dont le feld-maréchal-lieutenant Metzko, deux généraux de brigade, beaucoup d'officiers supérieurs, 20 pièces de canon et 10 drapeaux.

IMPERIO FRANCES.

Paris 2 de settembre.

No habiendo permitido los acontecimientos militares que se siguen con rapidez dar una relación circunstanciada, estamos autorizados, mientras estas llegan, a publicar la siguiente carta, dirigida por el Excmo. Sr. duque de Bassano, ministro de las relaciones exteriores, á S. A. S. el principe archicanciller del Imperio.

Monseñor,

Tuve el honor de escribirle ayer 26, y anunciarle como los ejércitos ruso, prusiano y austriaco se habían puesto en marcha, para atacar á Dresde á vista de sus soberanos, habiendo sido rechazados en todos los puntos.

Se comprenderá fácilmente que el Emperador está tan ocupado, como que es imposible dar en este momento una relación detallada de los acontecimientos sucedidos.

Las hostilidades empezaron el 17; S. M. había entrado en Bohemia el 19, ocupando los principales desembocadillos en Rumburg, y Gabel, habiendo llevado sus tropas hasta á 12 leguas de Praga. El 21 se hallaba en Silisia, batiendo el ejército ruso, y prusiano de los Generales Saken, Langeron, Yorck y Blücher, y forzando la bellas posiciones del Bober.

Mientras que el enemigo creía que S. M. se hallaba aun en el fondo de la Silisia, el Emperador dexaba allí un poderoso ejército á las órdenes del Duque de Tarento, mandaba hacer 10 leguas cada dia á su guardia, y llegaba á Dresde, hallándose esta ciudad amenazada de un inminente ataque de algunos dias á esta parte. S. M. entró ayer en la ciudad á las 9 de la mañana, y dió inmediatamente sus disposiciones.

A las tres de la tarde los ejércitos ruso, prusiano, y austriaco, mandados por los generales Wittgenstein, Kleist, y Schwarzenberg, han desplegado 150,000 hombres, marchando contra la ciudad. Todos los ataques han sido rechazados con las solas guardias hisola, y veterana, que se ha cubierto de gloria. El enemigo ha dexado 4000 muertos al pie de los redutos. Se han cogido 2000 hombres, una bandera, y varios cañones.

Esta mañana el Emperador se hallaba en el terreno: llovía á torrentes; los mariscales, duques de Ragusa y Belluna pasaban los puentes con sus cuerpos. A las ocho empezó nuestro ataque con un cañoneo muy vivo. La punta de la izquierda del enemigo estaba mandada por los generales austriacos, Ignacio Giulay, y Klinau, y separada de lo restante del ejército por el valle de Plauen. El Emperador le hizo atacar por el mariscal duque de Belluna, y por la caballeria del general Latour-Maubourg, las órdenes del Rey de Nápoles. Entre los trofeos de esta jornada se cuentan 15,000 hombres, en los quales se hallan el feld-mariscal lugar teniente Metzko, dos generales de brigada, muchos oficiales superiores, 20 cañones y 10 banderas.

Pendant ce temps, le général Vandamme, qui avoit débouché par Koenigstein, s'emparoit du plateau de Pirna, se mettoit à cheval sur la route de Peterswalde, et se rendoit maître des débouchés de la Bohême, en battant 15,000 hommes qui s'étoient présentés devant lui, et faisant un bon nombre de prisonniers.

En ce moment, les routes de Peterswalde et de Freyberg sont coupées; les Russes et les Prussiens étoient venus par la route de Peterswalde, et les Autrichiens par celle de Freyberg.

Si l'armée ennemie, qui est nombreuse, puisqu'elle se compose de corps russes et prussiens, et de toute l'armée autrichienne, prend le parti de la retraite, elle éprouvera nécessairement des pertes considérables: si elle tient, il y aura demain des événemens décisifs.

Depuis les affaires d'Ulm, l'armée française ne s'étoit pas battue par un plus mauvais temps et des pluies plus abondantes. L'Empereur y a été exposé toute la journée. Il rentre en cet instant. Les nombreuses colonnes de prisonniers, les pièces de canon et les drapeaux qui ont été pris, traversent la ville. Les habitans font éclater la joie la plus vive à la vue de ces trophées.

Le duc de Reggio doit être, depuis le 23 ou le 24, à Berlin.

Le duc de Tarente pousse les restes de l'armée de Silésie sur Breslau.

Ce n'est point un bulletin que j'adresse à V. A. S.; mais j'ai cru qu'il étoit de mon devoir de lui donner ces importantes nouvelles, S. M. n'ayant pas le temps d'écrire: elle se porte à merveille.

Une circonstance excitera l'indignation universelle: l'ex-général Moreau est à l'armée ennemie, à la suite de l'Empereur de Russie, comme son conseiller privé. Il a ainsi jeté le masque, dont il n'étoit plus couvert aux yeux des personnes clairvoyantes depuis plusieurs années.

Je ne puis encore, Monseigneur, envoyer à V. A. S. les pièces relatives à la déclaration de guerre de l'Autriche: au milieu des événemens qui se succèdent, je n'ai pas encore trouvé le moment de les mettre sous les yeux de l'Empereur.

Je suis avec respect, etc.

Dresde, le 27 août 1813, à six heures du soir.

P. S. Nos pertes sont peu considérables; les affaires d'hier et d'aujourd'hui ne nous ont coûté aucune personne de marque.

(Idem.)

Durante este tiempo el general Vandamme que habia de sembrado por Koenigstein, se apoderaba de la colina de Pirna, se ponía á caballo sobre el camino de Peterswalde y se hacía dueño de los desdembocaderos de la Bohemia, batiendo á 15,000 hombres que se le habian presentado, haciendo un buen número de prisioneros.

En este momento los caminos de Peterswalde y de Freyberg están cortados; los rusos y los prussianos habian venido por el camino de Peterswalde, y los austriacos por el de Freyberg. Si el ejército enemigo, que es numeroso, pues se compone de los cuerpos rusos y prussianos, y de todo el ejército austriaco toma el partido de la retirada, experimentará necesariamente perdidas considerables. Si se hace firme, mañana habrá acontecimientos decisivos.

Desde las acciones de Ulm, el ejército frances no se habia batido con peor tiempo, ni mas abundantes lluvias. El Emperador estuvo expuesto á ello. S. M. acaba de entrar en este instante. Las numerosas columnas de prisioneros, los cañones y banderas que se han tomado, pasan por la ciudad. Los habitantes rebotan en el mas vivo jubilo, á vista de esos trofeos.

El duque de Reggio debe hallarse desde el 23, ó el 24 en Berlin.

El duque de Tarento empuja los restos del ejército de Silisia sobre Breslau.

No dirijo á V. A. S. un boletín; pero he creído que era de mi deber darle estas importantes noticias, pues S. M. no ha tenido tiempo de escribir: está en la mejor salud.

Una circunstancia excitará la indignacion universal: el ejército general Moreau, se halla en el ex-enemigo, en la comitiva del Emperador, como consejero suyo privado. Con esto ha soltado la máscara, con la que hace algunos años que no estaba ya cubierto á la vista de los penetradores.

No puedo aun, Monseñor, enviar á V. A. S. las piezas relativas á la declaracion de la guerra del Austria: en medio de los acontecimientos que se suceden, no hallé aun el momento de ponerlas á la vista del Emperador.

Soy con respeto etc.

El mas humilde y obediente etc.

El duque de BASANO.

Dresde 27 de agosto de 1813 á las seis de la tarde.

P. S. Nuestras perdidas son poco considerables; la acciones de ayer, y hoy no nos han costado ninguna persona señalada.

(Idem.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Ordre du jour du 13 septembre 1813.

L'heureuse nouvelle insérée dans le *diario* de vendredi dernier, qui annonçait que le 26 août, près de Dresde, l'Empereur Napoléon avait remporté une grande victoire sur les armées russe, prussienne et autrichienne se trouve confirmée aujourd'hui par une lettre du duc de Basano, de Dresde, en date du 27, adressée à S. A. S. le prince-archichancelier de l'Empire.

Une autre lettre de Dresde, datée du 29, et expédite du conseil d'Etat à Mr. de Chauvelin, le 3 septembre, s'exprime ainsi:

« Dans les deux journées nous avons fait 40,000 prisonniers de guerre, pris 60 pièces de canon, 40 drapeaux; les armées ennemies sont en fuite.... Cette année sera la plus glorieuse du règne de l'Empereur Napoléon. »

Une salve du 21 coups de canon sera tirée en réjouissance de cette intéressante nouvelle.

Le général Gouverneur de Barcelone,
Baron NICOLAS.

Orden del día 13 de setiembre de 1813.

La feliz noticia insertada en el *diario* del viernes último, que anunciaba que en 26 de agosto, cerca de Dresde, el Emperador Napoleon habia conseguido una gran victoria sobre los ejércitos ruso, prusiano, y austriaco se halla confirmada hoy por una carta del duque de Basano, fecha en Dresde á los 27, dirigida á S. A. S. el príncipe archicanciller del Imperio.

Otra carta de Dresde, fecha á los 29, y expedida del consejo de Estado al Sr. de Chauvelin el 3 de setiembre se explica así:

« En las dos jornadas hemos hecho 40,000 prisioneros de guerra, hemos tomado 60 cañones, 40 banderas; los ejércitos enemigos están en fuga. Este año será el mas glorioso del reinado del Emperador Napoleon. »

Se tirará una salva de 21 cañonazos en regocijo de esta interesante noticia.

El general Gobernador de Barcelona,
Baron NICOLAS.

AVISOS.

Consulat de France.

La vente des articles des bijoux, annoncés précédemment aura lieu aujourd'hui 14 à l'heure indiquée.

Consulado de Francia.

La venta de las alhajas anunciada anteriormente habrá lugar hoy 14, á la hora indicada.

En el sorteo de la Rifa, que para sustento de los pobres de la casa de Caridad, se ofreció al público con papel de 6 del presente, executado con la debida formalidad, hoy día de la presente fecha en dicha casa, ha salido lo siguiente:

SUERTES. NÚMEROS.	SUJETOS PREMIADOS.	PREMIOS.
1. ^o 1618	St. Benito, y Sta. Escolastica V. p. y q. M. G. con rábica.	200 pesetas
2. ^o 197	St. Joaquín, y Sta. Ana p. y v. Francisco con rábica.	50 Idem.
3. ^o 1910	Francisco Alabert, y Reges, Barcelona.	50 Idem.
4. ^o 1712	Manuel Llauredé Barcelona.	80 Idem.

Los interesados acudirán á recoger sus respectivos premios, de diez á doce de la mañana en la referida casa de Caridad.

La Muy Ilustre Comision de Hospicios abrirá mañana otra Rifa á un real de vellon por cédula, que se cerrará el domingo próximo día 19 de setiembre, en la que ganarán los jugadores, quatro premios, á saber:

1.^o 200 pesetas, 2.^o 50 idem, 3.^o 50 idem, 4.^o 80 idem.

Barcelona 13 de setiembre de 1813.

TEATRO.

La Sociedad dramatica Española representa hoy á las seis en punto, la comedia, *Sancho Ortiz de las Rocas*, tonadilla *el Tuno pobre holero*, y saynete.

En la Imprenta de J. B. ALZINA, y P. BARRERA Impresores del Gobierno de Cataluña.